



Semis avancé de la culture de 2 à 3 semaines par rapport à la date de semis conventionnelle actuelle.

Ex : colza en Bassin parisien → semis réalisé au 5 août tandis que les semis conventionnels sont réalisés au 25 août

Sur quelles cultures ?

- **Cultures suffisamment étouffantes** pour lesquelles on compte davantage sur l'aptitude à étouffer les adventices que sur le recours au faux semis pour limiter le développement des adventices.
- **Période de semis conventionnelle antérieure à la période de levée préférentielle des adventices dominantes dans la parcelle**

Ex : - colza avec une flore dominante à levée préférentielle automnale
- orge de printemps capable de lever à des températures plus basses que les adventices printanières

Quel mode d'action ?

Concurrence précoce renforcée de la culture vis à vis des adventices assurée par une croissance rapide du couvert.
L'augmentation du décalage des dates de levée entre culture et adventices renforce cette capacité.

Sur quelles adventices ?

Espèces dont la période de levée préférentielle¹ se situe après la date de semis conventionnelle.

- Exemple de situation dans laquelle un semis précoce est préconisé : flore dominante d'adventices à levée automnale (vulpins, gaillets...) et implantation de colza
- Exemple de situation dans laquelle un semis précoce n'est pas préconisé : flore dominante d'espèces à levée estivale (amarante...) et implantation de colza

¹ Les périodes de levées préférentielles de différentes espèces d'adventices sont indiquées dans le tableau de la fiche n° 1

Quand utiliser cette solution agronomique ...

Pour des cultures à forte capacité d'étouffement et pour des semis conventionnels antérieurs à la levée préférentielle des adventices.

Ex : sur une parcelle à flore dominante à levée automnale (vulpin, gaillet...)

- Solution agronomique pertinente pour le colza (renforcement de la concurrence exercée par le colza sur ces adventices), pour lesquelles le faux semis couplé à un semis tardif est plus aléatoire.
- Solution agronomique inefficace pour le blé et l'orge d'hiver, trop peu concurrentiels, sur la même parcelle et recours au faux semis (cf. fiche n°5) couplé à un semis tardif (cf. fiche n°8)

Etat objectif

- Couvert très développé au moment de la levée de la flore dominante
- Etat structural de surface moins favorable aux adventices au moment de leur période de levée préférentielle, en l'absence de désherbage mécanique, en particulier sur terre limoneuse battante

... Et dans quelles conditions ?

- **Structure du sol**
Pour le colza : favoriser l'émiettement du sol au moment du semis pour favoriser le contact graine/sol et éviter l'évaporation de la réserve en eau du sol pour une bonne implantation du colza. Le labour permet d'atteindre plus facilement cet objectif.
- **Humidité du sol**
 - pour le colza : pour le colza, semer 2 semaines avant la date habituelle de semis, quelle que soit l'humidité du sol
 - pour l'orge de printemps : semer le plus tôt possible, sur un sol suffisamment ressuyé
- **forte disponibilité en azote à la récolte du précédent d'une culture très nitrophile** telle que le colza

Ex : - précédent avec reliquat azoté (blé à forte teneur en protéine par exemple, pois...),
- faible mobilisation de l'azote par les pailles du précédent (exportation des pailles et labour ralentissant la dégradation des résidus par rapport à un travail superficiel).

Mode d'action : Dans le cas de cultures très nitrophiles comme le colza, plus nitrophiles que la majorité des adventices, la disponibilité de l'azote au semis profite à la culture, et non aux adventices, et accroît ainsi la concurrence exercée par la culture sur les adventices.

Associations avec d'autres solutions agronomiques

- ① ----➤ Le semis précoce contribue à la **diversification des périodes de semis à l'échelle de la rotation** (cf. fiche n°1) avec laquelle elle doit être raisonnée pour éviter une spécialisation de la flore parcellaire.
- ⑧ ----➤ Cette solution réduit l'inter-culture et limite alors le recours répété aux **faux semis** (cf. fiche n°4).
- ⑥ ----➤ Le **labour** renforce l'efficacité du semis précoce en enfouissant le stock semencier superficiel et les repousses de céréales.
- ⑫ ◀---- Le semis précoce favorise le recours au **désherbage mécanique d'automne** (cf. fiches n°11 et 12) pour le colza en augmentant le nombre de jours disponibles.
- ⑬ ◀↔➤ **Semis tardif** (cf. fiche n°8) : semis précoce et semis tardif sont naturellement incompatibles; un choix s'impose.

Effets induits

Autres bio agresseurs	<ul style="list-style-type: none"> ➤ + / - Effet sur le cycle des ravageurs et des maladies. - Ravageurs et maladies sont généralement favorisés, en particulier : <ul style="list-style-type: none"> - maladies de l'orge, mouche du chou du colza - dégâts d'insectes du sol pour les cultures de printemps : un semis précoce de printemps conduit à une croissance plus lente de la culture, faute de température suffisante. Cette dernière est alors rendue plus vulnérable à ces dégâts. + Limaces, mouche grise des céréales et grosse altise sur colza sont défavorisés.
Agronomie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ - Risque de mauvaise implantation de la culture en raison de mauvaises conditions climatiques (essentiellement le gel pour l'orge de printemps) pouvant conduire à une perte de rendement ➤ + Durée de végétation augmentée, favorable au rendement pour le colza et l'orge de printemps ➤ + Pour le colza : atteinte du stade optimal de résistance au froid favorisée
Critères socio-économiques	<ul style="list-style-type: none"> ➤ - risque de conflit de chantier avec la récolte du blé, n'apparaissant pas pour des précédents à récolte plus précoce : orge, pois...
Environnement	<ul style="list-style-type: none"> ➤ + Limitation du lessivage des nitrates en interculture et diminution de la fertilisation azotée de printemps nécessaire par valorisation accrue de l'azote disponible dans le sol ➤ + Risque d'érosion limité et couverture des sols plus longue en